

danse

un catalogue de
DANIEL LINEHAN

31 mars, 2 et 3 avril 2015

SERVICE DE PRESSE

Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com



LE
THÉÂTRE DE LA CITÉ INTE
INTERNATIONALE

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTE
INTERNATIONALE

bord de plateau (entrée libre).....

- lundi 30 mars à 19 h /
conversation du spectateur / «*Voir au-delà de la danse ?*» en présence de Daniel Linehan
- vendredi 3 avril /
rencontre avec l'équipe de *The Karaoke Dialogues* à l'issue de la représentation

.....
Digested Noise • administration Caravan Production (Bruxelles) distribution Damien Valette (Paris)
Not About Everything • Mapp Created through the Bessie Schönberg/First Light Commissioning Program and Creative Residency Program of Dance Theater Workshop With the support of the Jerome Foundation (St. Paul, MN, US), the Ford Foundation (New York, US), the National Endowment for the Arts (a US federal agency), the New York State Council of the Arts, and the Jerome Robbins Foundation (New York, US) Made possible through the Movement Research Artist Residency Project, funded in part by the Leonard and Sophie Davis Fund (Philadelphia, PA, US)

.....
The Karaoke Dialogues • production Hiatus – Bruxelles • production exécutive Caravan Production – Bruxelles coproduction Opéra de Lille, Kunstenfestivaldesarts – Bruxelles, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Vooruit Arts Center – Gand, PACT Zollverein – Essen résidences Opéra de Lille, Kaaitheater – Bruxelles, deSingel International Arts Campus – Anvers, PACT Zollverein / CZNRW – Essen soutien Autorités flamandes, Départs / Commission Européenne (Programme Culture) • avec l'aide de l'ONDA

Daniel Linehan est artiste en résidence à l'Opéra de Lille

un événement
Télérama

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan • 75014 Paris
www.theatredelacite.com
administration • 01 43 13 50 60

TARIFS

de 7 € à 22 €
Moins de 30 ans • 13 €

BILLETTERIE

www.theatredelacite.com
Tél. : 01 43 13 50 50 (du lundi au vendredi 13h – 18h30, le samedi 14h – 18h30)
et chez nos revendeurs FNAC, Théâtre on line et billetterie.com

.....
Le Théâtre de la Cité internationale / Cité internationale universitaire de Paris est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et la ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Office national de diffusion artistique et Arcadi pour l'accueil de certains spectacles.

suivez le fil @theatredelacite avec #DanielLinehan

danse

DANIEL LINEHAN / HIATUS

Doing While Doing + A No Can Make Space

31 mars — 19 h

**! \ Ces deux performances se dérouleront à l'École
Nationale Supérieure d'Architecture Paris – Val de Seine
3, quai Panhard et Levassor • Paris 13^e**

durée 1 h — Entrée libre sur réservation au 01 43 13 50 50

chorégraphie et interprétation **Daniel Linehan**
modérateur *A No Can Make Space* **Stéphane Bouquet**

Digested Noise + Not About Everything

2 avril — 20 h 30

durée 1 h 10

chorégraphie et interprétation **Daniel Linehan**
création lumière *Not About Everything* **Joe Levasseur**
dramaturgie *Not About Everything* **Juliette Mapp**

The Karaoke Dialogues

3 avril — 20 h 30

durée 1 h 30

chorégraphie **Daniel Linehan**
dramaturgie **Aaron Schuster** — scénographie **88888**
création lumière **Jan Fedinger** — costumes **Frédéric Denis**

avec **Cedric Andrieux, Yumiko Funaya, Néstor García Díaz, Kennis Hawkins,
Anneleen Keppens, Anne Pajunen, Víctor Pérez Armero**

.....
Daniel Linehan en deux mots? Rythme et langage. Pour lui, ce qui donne sens et énergie à nos gestes est ce qui parle en nous. Parfois ce sont de simples murmures ou grognements et parfois des phrases signées Kafka ou Platon. Parfois, un monologue presque intérieur ou des phrases qui défilent façon karaoké. Mais à chaque fois, le langage est le lieu où le geste trouve une raison de naître et d'inventer ses propres et subtils discours.
.....

The Karaoke Dialogues © Frédéric Iovino



.....
 Deux conférences-performances pour mieux approcher le travail formel de Daniel Linehan. Dans *Doing while Doing*, Daniel Linehan déplie en mots et en gestes ses idées et ses obsessions. Comme le titre l'indique, il fait en faisant, danse en expliquant ou explique en dansant. C'est donc mieux qu'une conférence, plutôt l'exploration en acte d'un corps et d'un cerveau. La soirée se poursuit par une présentation d'un livre d'artiste que le chorégraphe a récemment publié, *A No Can Make Space*: il y est question de danse encore, de temps, d'espace et de la façon dont une page, après tout, ressemble à une scène.

.....
 Premier solo de Daniel Linehan, alors frais émoulu de P.A.R.T.S. – l'école d'Anne Teresa De Keersmaeker – *Digested Noise* est une danse sonore, voire bruyante. Murmures, grondements, grincements, glapissements et paroles inarticulées accompagnent les mouvements qui sont pris dans un rythme imprévisible. Ils reproduisent, à leurs façons, les sautes, courts-circuits et boucles obsessionnelles qui sont le propre de la pensée humaine. *Digested Noise* nous rappelle à bon droit, et non sans drôlerie, que la pensée a un corps.

Dans *Not About Everything*, quelqu'un entre sur scène et tourne sur lui-même. Il tourne comme une toupie inépuisable et monologue comme un fou, sur le désespoir et la société malade et les lois du showbiz et l'état de sa vie et G.W. Bush. Il parle et tourne et introduit dans ses cercles et ses discours sans fin de subtils jeux rythmiques – variations, accélérations, décalages – ou des contraintes complexes: parler à la salle, écrire. À quoi bon cette giration et ce soliloque frénétique? À créer un point d'énergie, une sorte de trou noir, un mouvement qui attire tout à lui, toutes les pensées et tous les regards, un noyau vital.

.....
 Sur l'écran de ce karaoké ne défilent pas des chansons populaires mais des textes littéraires ou philosophiques (Kafka, Dostoïevski, Freud, Platon) – qui ont pour sujets communs le crime, la loi, l'innocence, les règles, et que les interprètes reprennent en chœur. Dans *The Karaoke Dialogues*, les questions sont donc politiques, mais aussi chorégraphiques: reprenant la technique de l'unisson, délaissée par les chorégraphes modernes parce qu'elle était accusée de trop effacer les singularités, Daniel Linehan se demande s'il est possible de danser exactement ensemble et ce que cela veut dire de participer à des formes d'actions communes.

Entretien avec Daniel Linehan

Trois de vos pièces sont programmées au Théâtre de la Cité. Y a-t-il un sens spécifique à les montrer ensemble ?

Les deux premières, *Digested Noise* et *Not About Everything*, sont deux soli que j'ai créés très tôt dans ma carrière chorégraphique, en 2004 et 2007. J'avais une vingtaine d'années. La troisième, *The Karaoke Dialogues*, est une pièce pour sept danseurs et danseuses que j'ai créée en 2014. C'est intéressant de montrer des pièces de différentes époques les unes à côté des autres afin d'offrir une sorte de perspective sur le genre de travail que je fais : comment ça a changé avec le temps mais aussi comment ça n'a pas changé, quelles préoccupations constantes réapparaissent. Par exemple, toutes ces pièces, mais de façons différentes, travaillent autour du corps, de la voix et du rythme et elles sont toutes construites à coups de transitions abruptes, anguleuses.

Il semble, en effet, que vous travailliez beaucoup sur la relation entre le langage et le geste. Le langage (qui, dans vos pièces, va du marmonnement à des phrases très élaborées) est-il, selon vous, un aspect du chorégraphique ?

Ma définition de ce qui est chorégraphique est vraiment très vaste : la chorégraphie, c'est la disposition de matériaux les uns à côté des autres dans le temps. Ces matériaux, ensuite, peuvent être très différents : phrases de danse écrite, mots, sons, actions, partitions improvisées, images mobiles ou pas, etc. Mais il est vrai que j'aime travailler avec les voix dans mes pièces car la voix a une relation très spécifique, très intéressante, au corps. La voix est une part du corps et est produite par le corps, mais elle pointe aussi vers quelque chose d'autre. Quelque chose qui n'est pas corporel, des idées et des esprits, la subjectivité et la conscience. Si bien que la voix ouvre la danse sur quelque chose qui lui est, par nature, difficile d'accès, qu'elle a du mal à représenter.

Vous avez l'air d'être plus intéressé par la production de rythmes complexes que par celles de gestes inédits. Est-ce juste de dire que, pour vous, la danse est plus une affaire de rythmes que de gestes ?

Le rythme est en effet très important dans mon travail. De mon point de vue, la danse est avant tout un art du passage du temps. Le rythme est une façon de penser au passage du temps, de se tenir presque dans le temps qui passe, de donner à voir ou à sentir son passage. Je ne cherche donc pas à créer de nouveaux gestes mais je cherche plutôt de nouvelles façons de produire des relations entre les gestes, et ces relations se forment dans le temps, elles s'inventent d'instant en instant.

Du coup, il n'existe pas ce qu'on pourrait appeler un « corps Linehan »...

Non, j'essaie de briser délibérément l'idée qu'il y ait un seul genre de corps dans mon travail. En général quand je commence une nouvelle pièce, j'essaie de faire le contraire de ce que je viens de faire. Par exemple, dans *Not About Everything*, il y a une seule action fluide et continue qui est de tourner en rond sur soi-même pendant trente minutes, et dans la pièce que j'ai écrite ensuite, *Montage for Three*, il y a des centaines de départs et d'arrêts puisque les deux danseurs passent sans cesse d'une pose à l'autre. Selon moi, le corps est multiple, surtout pas singulier, et je voudrais que mes différentes pièces soient le miroir de cette multiplicité.



Not About Everything © Jason Somma

.....

Votre dernier spectacle, The Karaoke Dialogues, utilise l'unisson comme une façon de réfléchir à ce que veut dire bouger ensemble. Dans Not About Everything, vous sembliez vous distancer de Bush le jeune. La politique est-elle une source d'inspiration ?

Politique, cela veut dire des choses différentes pour des gens différents. Selon Hannah Arendt, parler en tant qu'individu devant un public est un acte en soi intrinsèquement politique. Pour Jacques Rancière, la politique c'est quelque chose comme le « partage du sensible » – tout ce qui est visible et tout ce qui est dicible à propos du visible, les propriétés de l'espace et les possibilités du temps. Dans ces deux sens, les questions politiques sont aussi des questions esthétiques.

La portée politique d'un comportement artistique est quelque chose que je questionne sans arrêt. Il est vrai que je nomme George W. Bush durant *Not About Everything*, mais ne serait-ce pas prétentieux de croire que cela a une quelconque importance politique ? Et qu'en est-t-il des manifestations contre la guerre en Irak auxquelles j'ai participé ? Est-ce que cela a eu plus de portée ? Plus de conséquences qu'un geste artistique ? Quel est le genre d'effets politiques de ces actions ? Si je crée une pièce de danse et que je me concentre sur les questions esthétiques de l'espace et du temps, est-ce que je ne travaille pas, en fait, à un niveau « plus profond » du politique ? Ou est-ce que je m'illusionne ? Je n'ai pas la réponse à ces questions, mais travailler revient, selon moi, à les poser sans arrêt et de continuer à chercher quelles sont les bonnes questions à poser.

— *Propos recueillis par Stéphane Bouquet, janvier 2015*

Biographie

.....



© Luc Depreitere

DANIEL LINEHAN a travaillé comme danseur et chorégraphe à New York, avec Miguel Gutierrez et Big Art Group entre autres, avant de s'installer à Bruxelles en 2008 où il a suivi le Cycle de Recherche à P.A.R.T.S.

Dans son propre travail chorégraphique, Linehan cherche à obscurcir en douceur la frontière qui sépare la danse de tout le reste. Il aborde la création du point de vue de l'amateur curieux, en testant les nombreuses interactions entre la danse et les formes de non-danse, à la recherche d'improbables conjonctions, juxtapositions et parallèles entre les textes, mouvements, images, chansons, vidéos et rythmes. À New York, il crée, avec une équipe de quatre danseurs, des performances basées sur le texte et la danse. Il a également collaboré avec Michael Helland sur de nombreux projets en duo. En 2007, il crée le solo *Not About Everything* qui, depuis sa première, a été joué dans plus de 50 théâtres du monde entier.

Ses projets les plus récents sont *Montage for Three* (2009), *Being Together Without any Voice* (2010), *Zombie Aporia* (2011), *Gaze is a Gap is a Ghost* (2012), ainsi que *The Karaoke Dialogues* (2014). En 2013 il a créé le livre *A no can make space*, en collaboration avec le graphiste anversois Gerard Leysen. *Un Sacre du Printemps*, est sa dernière création, dont la première aura lieu le 13 février 2015 à deSingel, à Anvers. Épaulé par le dramaturge et musicien Alain Franco, il y réunit 13 diplômés de P.A.R.T.S et un orchestre live. Le spectacle continuera sa tournée accompagné des pianistes Jean-Luc Plouvier (Ictus) et Alain Franco.

La prochaine création de Daniel Linehan, *dbddb*, une pièce pour 5 danseurs, verra le jour à l'Opéra de Lille le 3 novembre 2015.

Daniel Linehan est Artiste-en-Résidence à l'Opéra de Lille depuis 2013.

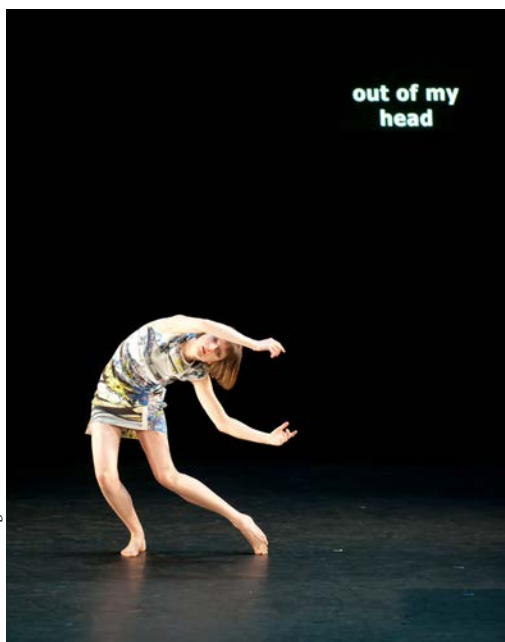
dlinehan.wordpress.com

La chorégraphie est Espace, Temps, Structure, Corps, Contexte, Thème, Expérience, Audience, Incertitude.

Espace • L'espace est quelque chose que j'utilise tel quel, plutôt que quelque chose que je conçois. Mon travail est généralement adaptable à des espaces de différentes natures et de diverses dimensions. J'envisage l'espace du point de vue d'un nomade : l'espace n'est pas stable, mais incertain ; l'espace n'est pas solide, mais variable, au fil du temps.

Temps • Le temps et le rythme sont des considérations centrales dans mes chorégraphies. Je me pose la question : quelles sont les tendances qui se développent au cours de 3 secondes, de 3 minutes, ou de 30 minutes ? Comment l'intensité de la performance se dilue-t-elle, s'écoule-t-elle ? Comment l'engagement du public se dilue-t-il, comment s'écoule-t-il ? Les nombreuses tendances qui se chevauchent dans la performance génèrent une structure polyrythmique complexe.

Structure • Je crée souvent des structures temporelles remplies de changements brusques, parce que je m'intéresse à la discordance qui se produit quand des idées contrastées sont placées les unes à côté des autres, dans le temps. En général, le cinéma est un moyen très efficace pour créer ce genre de juxtapositions, mais je suis plus intéressé par celles générées par le corps.



Corps • Le corps est mon principal outil chorégraphique. Le corps comprend la forme, la conception, l'odeur, le goût, la sexualité, la politique, les émotions, les pensées, la voix, l'expression, une histoire, un présent, un avenir et bien plus encore dont je ne sais rien. Il y a une infinité de perspectives du corps. Pour chaque projet, je choisis consciemment quelques perspectives principales qui deviennent alors le cadre du projet.

Contexte • La chorégraphie crée un cadre pour la visualisation d'actions prédéterminées. Je m'intéresse aux événements clairement planifiés à l'avance, à la possibilité de l'erreur ainsi qu'à l'imprévisibilité d'événements qui se produisent toujours, même dans le système le plus rigide qui soit. La possibilité d'événements imprévisibles qui échappent à la structure prévue est un thème récurrent dans mon travail.

Thème • Je travaille souvent sur des sujets vis-à-vis desquels je suis ignorant, dont je ne suis pas spécialiste. Dans cette culture de plus en plus spécialisée, j'essaye d'en apprendre davantage au sujet de choses pour lesquelles, à première vue, je ne devrais pas avoir d'intérêt. Je ne veux pas avoir d'opinion sur tout, mais je veux poser un regard sur des questions qui me touchent. Même s'il s'agit de questions pour lesquelles j'ai peu d'expérience.

Expérience • Essentiellement, une représentation est une façon d'offrir une expérience à un public.

Audience • Je présume toujours que le public est intelligent. En outre, chaque membre de l'audience est intelligent différemment. De ce fait, chaque public apporte une forme d'incertitude à un spectacle.

Incertitude • La chorégraphie implique beaucoup de choses dont je ne sais encore rien. Je considère la chorégraphie de manière ouverte, car il est impossible que je puisse avoir déjà imaginé toutes les possibilités qu'offre la chorégraphie.

— Daniel Linehan